

## Deux clés du succès : la préparation pré-pandémique et l'adaptabilité

Quels sont les facteurs à l'origine des performances différentes des États membres en matière de fermeture d'écoles et d'apprentissage à distance au cours de la pandémie ? Il n'existe pas d'aspect unique dans les approches gouvernementales qui ait constitué une garantie de succès. Cette note de politique explore le rôle de deux facteurs : (i) la préparation à la pandémie, notamment en ce qui concerne les domaines d'investissement dans l'apprentissage numérique et l'ampleur de ces investissements ; et (ii) la capacité des décideurs politiques à répondre aux besoins changeants du secteur de l'éducation au fil de l'évolution de la pandémie.

### Préparation à la pandémie

De manière générale, l'état de préparation d'un gouvernement à une pandémie est principalement lié à ses capacités en matière de sécurité sanitaire. Par exemple, alors que l'indice mondial de sécurité sanitaire (GHSI 2019 - première évaluation et analyse comparative complète de la sécurité sanitaire et des capacités connexes dans les 195 pays) n'incluait aucun indicateur relatif à l'éducation, les pays les mieux classés selon l'indice GHSI 2019 ont fait état de taux de mortalité liés à la pandémie plus faibles. Cet indice est pertinent car, dans les pays les plus performants, les situations de santé publique moins graves ont permis aux gouvernements une plus grande flexibilité en matière de réouverture des écoles et d'assouplissement des restrictions. Cependant, l'état de préparation des pays à l'apprentissage numérique, mesuré par l'indice de préparation à l'apprentissage numérique tout au long de la vie (IRDLL), constitue une facette de préparation encore plus pertinente. L'exemple positif de l'Estonie démontre le bien-fondé d'une préparation pré-pandémique. Le pays s'est en effet classé premier dans l'indice IRDLL global et septième pour la disponibilité et l'accessibilité de l'apprentissage numérique : « *Lorsque les écoles estoniennes sont passées au système d'apprentissage à distance le 16 mars 2020, le nombre d'utilisateurs de plateformes d'apprentissage en ligne a été multiplié par dix. Le transfert s'est déroulé sans heurts grâce à l'utilisation régulière par toutes les écoles des agendas électroniques nationaux et des points de communication eSchool et Studium. Les investissements pour une bonne connexion Internet, le développement de matériel d'étude électronique et le développement des compétences numériques des enseignants ont profité à la situation.* » (SIRIUS, 2020).

Mais si l'efficacité gouvernementale globale et les investissements réalisés avant la pandémie dans la numérisation du secteur de l'éducation se sont révélés utiles durant la pandémie, des mises en garde importantes doivent être faites. Les investissements pré-pandémiques dans la numérisation de l'éducation se sont avérés moins utiles lorsqu'ils visaient principalement l'infrastructure physique destinée à l'enseignement en personne, plutôt que les compétences numériques des enseignants et des étudiants. Par exemple, l'Italie ou la Slovaquie ont obtenu des résultats relativement élevés dans l'indice IRDLL en raison de leurs investissements importants dans l'équipement numérique des écoles. Cependant, ces pays n'ont pas investi dans les compétences des enseignants et ont négligé l'accès des élèves aux appareils et à la connectivité à la maison. Durant la pandémie, les investissements réalisés dans l'équipement des écoles ont naturellement joué un rôle moindre.

L'autonomie des établissements d'enseignement supérieur (EES) a constitué un autre facteur crucial pour faciliter la transition vers l'apprentissage à distance. L'enseignement supérieur disposait déjà d'une expérience beaucoup plus étendue que l'enseignement primaire ou secondaire en matière d'apprentissage numérique, et les données recueillies avant la pandémie soutenaient l'idée que cet apprentissage pouvait (mais pas nécessairement) être équivalent en termes de qualité à l'enseignement en personne. Un rapport d'enquête sur l'apprentissage et l'enseignement améliorés par le numérique dans les EES européens a révélé que, depuis l'étude sur le rôle de l'e-learning menée par l'Association des universités européennes (EUA) en 2014, les stratégies d'apprentissage en ligne et mixte ont augmenté dans les EES européens (Gaebel et al., 2021). Cette enquête révèle en outre que les EES avaient déjà prévu d'accroître l'utilisation de l'apprentissage et l'enseignement améliorés par le numérique avant même la pandémie. Bien que les EES se soient montrés moins préoccupés par les implications négatives du passage à l'enseignement en ligne, les disciplines de laboratoire ont fait exception à la règle.

## L'adaptabilité de la politique gouvernementale

Étant donné que la pandémie de COVID-19 ne représente pas un événement unique mais une crise qui s'étend sur plusieurs années, l'adaptabilité constitue un élément important de la gestion du secteur de l'éducation durant cette période. Le soutien le plus essentiel au cours de la première vague a consisté à fournir des directives en matière d'apprentissage en ligne aux éducateurs et à écouter leurs besoins. Au cours de la deuxième vague cependant, les décideurs politiques ont commencé à reconnaître à quel point la palette étendue de services fournis habituellement par l'enseignement en personne (tels que la nutrition, la santé socio-émotionnelle et la socialisation) était absente de l'apprentissage à distance. Ils ont alors commencé à envisager des mesures politiques dans ce domaine (Reimers, 2022). Pour l'année scolaire 2021/2022, le déploiement des vaccins a encore modifié les priorités des décideurs politiques.

Les systèmes qui se sont le mieux adaptés sont ceux qui bénéficiaient d'une décentralisation de longue date, ce qui a permis des réponses rapides et localisées, en particulier durant la période initiale de la pandémie. Les systèmes décentralisés sont également ceux dans lesquels les écoles et autres établissements ont été le plus en capacité d'agir par eux-mêmes. Le Danemark et la Suède ont opté pour les réponses les plus décentralisées en s'appuyant sur des capacités décrites avec clairvoyance avant même la pandémie : « *Les écoles et les enseignants disposent d'une autonomie importante pour le financement et le déroulement des cours. Cela signifie que les écoles mettent en œuvre les outils numériques de manière inégale (...)* Cependant, la grande autonomie des enseignants et des écoles signifie que l'expérimentation est encouragée et que les pratiques innovantes ont une chance de se développer. » (Beblavý et al. 2019, au chapitre consacré à la Suède).

La Slovaquie, en revanche, a choisi une approche essentiellement centralisée. Si cela a permis une prise de décision rapide sur les fermetures d'écoles, en combinaison avec une capacité limitée du gouvernement central, cette situation a résulté en une capacité insuffisante et inégale à s'adapter aux défis ultérieurs (Ostertáková et Čokyna, 2020). En France, la fragmentation de la gestion de la politique éducative entravait déjà la numérisation avant même la pandémie, mais cette situation a également permis d'acquérir une expérience en matière de coordination des parties prenantes (Beblavý et al., 2019). Par conséquent, alors que la (dé)centralisation peut en soi conduire à un large éventail de résultats, en combinaison avec l'allocation pré-pandémique appropriée de capacités à des établissements spécifiques, elle s'est avérée être un élément important dans la gestion du secteur de l'éducation pendant la pandémie.

## Le rythme inégal de l'apprentissage des politiques

La réouverture des écoles représente un domaine important d'examen des différentes vitesses d'apprentissage des politiques par les divers gouvernements. Si, lors de la première vague, tous les gouvernements ont eu recours à des fermetures totales d'écoles (même si elles ont été brèves dans certains cas), un changement progressif s'est opéré pour s'assurer que les écoles restent ouvertes et, lorsque les fermetures sont devenues inévitables, des approches ciblées ont été privilégiées. Des pays comme la France, le Danemark et la Suède ont fait preuve d'un engagement fort pour maintenir les écoles ouvertes, ou les rouvrir le plus rapidement possible (voir McNicoll, 2021 pour une illustration de l'importance politique de cette question en France). La perception de l'importance de maintenir les écoles ouvertes n'a cessé de croître tout au long de la pandémie, en raison de l'apprentissage et de la diffusion des politiques au niveau mondial, et de la reconnaissance pédagogique du fait que l'éducation à distance exacerbe les inégalités et entrave le développement sain des enfants et des adolescents. Dans les pays qui ont pris du retard dans la réouverture des écoles, ces dispositions ont exclu des millions d'élèves de l'éducation et créé des problèmes qui ne pourront peut-être pas être résolus à long terme.

Les décideurs politiques ont également éprouvé des difficultés à se projeter dans l'avenir au cours de la pandémie. Rare exception, les Pays-Bas ont déployé un paquet financier pluriannuel début 2021, axé sur le rattrapage et l'atténuation (Dutch News, 2021). Mais si certains gouvernements ont déclaré envisager des plans pour la période post-pandémique, la plupart d'entre eux restent jusqu'à présent au stade des ambitions verbales.



Ce document a été préparé pour la Commission européenne ; toutefois, il ne reflète que les opinions de ses auteurs et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

**À propos de l'EENEE :** L'EENEE est un réseau consultatif d'experts travaillant sur la dimension économique de l'éducation et de la formation. La création du réseau a été initiée par la Direction générale pour l'éducation et la culture de la Commission européenne et est financée par le programme Erasmus+. L'institut PPMi est responsable de la coordination du réseau EENEE. De plus amples informations sur l'EENEE et ses publications sont disponibles sur le site web du réseau [www.eenee.eu](http://www.eenee.eu).

**Participez :** Si vous êtes chercheur sur la dimension économique de l'éducation et de la formation, rejoignez la base de données et ouvrez-vous à de nouvelles opportunités de recherche : <https://eenee.eu/fr/base-de-chercheurs/>

**Suivez les dernières actualités :**



/groups/1156545348177154



/company/eenee-expert-network



European Expert Network on Economics of Education